

CV Photo

Chronique de lectures Reading Chronicle

Christian Liboiron

Numéro 26, printemps 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/21784ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1196-9261 (imprimé)

1923-8223 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Liboiron, C. (1994). Chronique de lectures / Reading Chronicle. *CV Photo*, (26), 40–41.

Pierre Molinier

Winnipeg, Plug In Editions, 1993,
74 p., ill. n. et b., broché, 20 \$

La photographie contemporaine a développé une propension à traiter de subjectivité et d'identité, notamment de la part de minorités sociales ou sexuelles. À l'instar de Belloc, qui photographia, au début du siècle, les prostituées qu'il fréquentait, Molinier intègre l'appareil photographique à sa vie et à ses propres activités sexuelles. Celui-ci devient le miroir de Narcisse, qui met en scène ses propres fantasmes, et va même jusqu'à corriger l'image de son propre corps par des transformations physiques et des manipulations techniques.

Ce catalogue de l'exposition itinérante présentée au CIAC l'automne dernier est, à ce jour, le seul ouvrage disponible sur Molinier et son œuvre. Il comprend une dizaine de photographies des années 60 et 70, auxquelles s'ajoutent quelques documents sur son atelier, reproduits en marge du texte. Les traductions françaises sont presque illisibles, bourrées de coquilles et d'erreurs. Il faut donc lire les textes originaux de S. Watson et de P. Gorsen. Le conservateur, Wayne Baerwaldt, développe dans l'introduction succincte une petite histoire de l'œuvre et de la vie de Molinier, les deux étant indissociables. Il nous renseigne sur ses méthodes de travail, analyse le lien entre le fétichisme de Molinier et sa pratique photographique, mentionnant au passage sa participation au surréalisme des années 50 et son excommunication par Breton en 1965.

Hervé Guibert, Photographies

Paris, Éd. Gallimard, 1993,
131 p., ill. n. et b., relié, 93 \$

Hervé Guibert fut chroniqueur de photographie et de cinéma au journal *Le Monde* de 1977 à 1985 et, en 1981, il publia *L'Image fantôme*, consacrée à des récits sur la photographie, dont certains décrivent des images et des événements qui sont présentés ou reproduits dans cette nouvelle monographie, florilège des meilleurs clichés du célèbre écrivain.

Les photographies se présentent comme de petites notes, des « papiers collés » d'un journal intime, retraçant la vie d'un personnage (H. G.), de ses amitiés qui se forment et se brisent, de ses obsessions qui se manifestent sous forme de petites mises en scène, de ses désirs, de ses manuscrits et de ses livres étalés, offerts, confondant ce qui est fiction et réalité. La séquence des images est très bien montée, nous faisant entrer, d'emblée, dans l'intimité de ses vieilles tantes Suzanne et Louise. À cette série s'enchaînent celles du Musée Grévin et du Musée de la Specola. Le premier présente des spécimens de cire, recréant des crimes célèbres, tandis que le deuxième nous montre des spécimens scientifiques décharnés, offrant muscles et viscères de cire. La métaphore est bien articulée par les éditeurs. Ils reprennent à rebours ce que Guibert, atteint du sida, déplorait de son propre corps, se voyant tel un vieillard à la fin de sa maladie. Ainsi, après la séquence des vieilles dames et celles des faux cadavres et des masques presque vivants, on nous présente les amis et amants de Guibert, ces garçons sensuels qui rendent compte de la vitalité. Grâce à cet album de 125 photographies bien imprimées et d'une très belle facture, on fait revivre symboliquement Guibert par l'image, car l'image a une présence : « Le soir quand je me couche, je me repousse au fond du lit pour laisser une place aux corps de la photo, et je leur parle sous les draps... »

Frame of Mind

Viewpoints on Photography
in Contemporary Canadian Art
dirigé par Daina Augaitis
Banff, Walter Phillips Gallery, 1993,
134 p., ill. n. et b. et coul., broché, 20 \$

La Walter Phillips Gallery édite régulièrement des catalogues d'exposition et des anthologies de textes théoriques sur des problématiques diverses, qui viennent enrichir le champ du discours sur l'art contemporain. *Frame of Mind* comprend 10 essais sur autant d'artistes de la collection permanente de la galerie. « L'épistémologie de la caméra » est posée comme autre prétention de l'anthologie par Townsend-Gault dans l'introduction : « ... how do we represent what we know to ourselves, to others, and what part do the representations themselves play in the knowing? ». C'est abuser du sens du mot que de vouloir faire une épistémologie de la photographie, surtout avec un tel corpus d'œuvres. Une épistémologie aurait été possible et utile avec des photographes tels A. Londe, A. Bertillon et E.-J. Marey qui, eux, utilisent l'appareil photographique à des fins scientifiques. Les œuvres choisies n'ont pas pour but la connaissance, au sens d'*epistèmè*, il s'agit plutôt d'une compréhension subjective du monde.

Malgré ce faux départ, les essais gardent leurs qualités intrinsèques. Les textes sont courts, de cinq à sept pages, annotés et accompagnés d'une bonne iconographie. Personne n'a pu répondre à la question de l'anthologie, par contre la problématique de la dualité entre l'image et l'écrit dans les œuvres de M. Lewis, K. Campbell et S. Schelle semble bien un compromis pour discuter de l'œuvre en donnant l'impression de répondre à la question. Les autres essais portent sur les travaux de R. April, R. Arden, S. McEachern et I. Wallace. Soulignons la fraîcheur de ceux-ci et la particularité du point de vue des essais sur l'œuvre de D. Blain par J. Lamoureux, de Evergon par A. Laframboise et de S. Alexander par J. D. Campbell. Cette anthologie renseigne le lecteur sur des travaux des années 1985 à 1990 et demeure une référence pratique pour les chercheurs.

Sur la photographie

Susan Sontag
Paris, Éd. U.G.E., 1993, collection 10-18
240 p., 13,75 \$

Longtemps, le lecteur francophone n'a eu qu'une très mauvaise traduction des essais *On Photography*. Aujourd'hui, Philippe Blanchard offre une traduction intelligente et respectueuse de l'esprit et de la verve de Sontag et conserve les phrases concises et incisives de l'auteure. Celle-ci élabore à la fois une sémiologie sociale et littéraire, une esthétique ainsi qu'une analyse sociologique des usages de la photographie. Elle cherche, à travers les représentations et les concepts de la photographie dans les médias, la littérature et le cinéma, à comprendre la relation qu'une société donnée entretient avec la réalité et l'image, cette dernière devenant une médiatrice du réel. 20 ans après son ébauche, ce livre comporte, encore aujourd'hui, toute l'acuité de compréhension des problèmes fondamentaux de la photographie et de son développement esthétique.

Christian Liboiron

Pierre Molinier

Winnipeg, Plug In Editions, 1993,

74 pp., ill. b. and w., soft-cover, \$20

Contemporary photography has developed a propensity for dealing with subjectivity and identity — notably that of social or sexual minorities. In the manner of Belloc (who, at the beginning of the century, photographed the prostitutes he frequented), Molinier involves the camera in his life and in his own sexual activities. This practice functions as a Narcissus' mirror with whose aid he stages his own fantasies — he even goes as far as to adjust the image of his own body by physical transformations and technical manipulations.

The catalogue of this traveling exhibition (presented at the Centre international d'art contemporain de Montréal last autumn) is, to date, the only work available on Molinier and his work. It includes a dozen photographs from the sixties and the seventies, accompanied by several documents about Molinier's workshop that are reproduced in the margin. The French translations are almost unreadable, chock-full of misprints and errors. What is more, the documents in the margins are repeated in the text; it is therefore necessary to read S. Watson's and P. Gorsen's original texts. In the brief introduction, the curator, Wayne Baerwaldt, develops a footnote on the life and work of Molinier; the two are inseparable. He instructs us on Molinier's methodology, analyses the connection between the artist's fetishism and his photography, and makes a passing mention of his involvement with surrealism in the fifties and his excommunication by Breton in 1965.

Hervé Guibert, Photographies

Paris, Éd. Gallimard, 1993,

131 pp., ill. b. and w., bound, \$93

Hervé Guibert is not as naive in the field of photography as the narrative (placed in epigraph) would lead us to believe. He was a photography and cinema critic at the newspaper *Le Monde* from 1977 to 1985, and, in 1981, he published *L'Image fantôme* (*Ghost Image*), which was devoted to narratives about photography (some of which describe images and events that are presented or reproduced in this new monograph which is an anthology of this famous writer's best work).

The photographs appear as little memos, "Post-it notes" of an intimate diary recounting a character's life (H. G.), the friendships that form and fall apart, the obsessions that he expresses through little arrangements, his desires, and his manuscripts and books — strewn, an offered, mixing fiction and reality. The order of the images is well presented, dragging us straightaway into the private lives of his aging aunts Suzanne et Louise. Next are the photos of the Musée Grévin and the Musée de la Specola. The first series presents wax recreations of famous crimes, and the second series shows de-fleshed scientific specimens of wax, views of muscles and entrails. The publishers have herewith created a sound metaphor: They have made a sneak attack upon what Guibert, who had contracted aids, deplored about his own body, seeing himself near the end of his illness as an old man. So, following the sequence of the old women those of the mock bodies and the almost-alive masks, we meet the friends and lovers of Guibert, these sensual young men who exude vitality.

Thanks to this well-printed, very nicely-made album of 125 photographs, we bring Guibert back to life symbolically through images, since the image has a presence: "At night when I go to bed, I move over to make room for Photography's bodies, and I talk with them under the sheets."

Frame of Mind

Viewpoints on Photography
in Contemporary Canadian Art

edited by Daina Augaitis

Banff, Walter Phillips Gallery, 1993,

134 pp., ill. b. and w. and col., soft-cover, \$20

The Walter Phillips Gallery regularly publishes exhibition catalogues and anthologies of theoretical texts addressing various problems that enrich the area of contemporary art discourse. *Frame of Mind* includes ten essays on as many artists represented in the gallery's permanent collection. "The epistemology of the camera" is claimed by Townsend-Gault in the introduction as an aspiration of the anthology: "...how do we represent what we know to ourselves, to others, and what part do the representations themselves play in the knowing?" It is an abuse of the meaning of the word to suggest the construction of an epistemology of photography, especially with the works presented. An epistemology would have been possible with photographers such as A. Londe, A. Bertillon et E.-J. Marey, who use the camera for scientific purposes. The works chosen do not have knowledge as their aim, in the sense of *epistémè*; they are more about a subjective understanding of the world.

Despite this bad start, the essays retain their intrinsic qualities. The texts are short (from five to seven pages), annotated and accompanied by a good collection of illustrations. No one was able to answer the anthology's question; however, the problem of the duality between the images and the author-supplied comments of M. Lewis, K. Campbell et S. Schelle seems a fair compromise insofar as the offering of discussions of the works while simultaneously addressing the anthology's question. The other essays address the works of R. April, R. Arden, S. McEachern

and I. Wallace. Noteworthy are the freshness of these last and the distinctive point of view of the essays on the work of D. Blain by J. Lamoureux, of Evergon by A. Laframboise and of S. Alexander by J. D. Campbell. This anthology gives the reader information about the works produced in the period 1985 to 1990 and will serve as a practical reference for those doing research.

Sur la photographie

Susan Sontag

Paris, Éd. U.G.E., 1993, collection 10-18

240 pp., \$13.75

translation of *On Photography*,

New-York, Anchor Books, 1977

For a long while, the Francophone reader has had only a very bad translation of the essays presented in *On Photography*. Today, Philippe Blanchard offers us a translation that is both intelligent and faithful to Sontag's spirit and verve and which preserves the concise and incisive sentences of the author. Sontag has at once assembled a social and literary semiology, an esthetic, and a sociological analysis of the uses for photography. She tries, by looking at the representations and the concepts of photography in the media, in literature and in cinema, to understand the relationship that a given society maintains with reality and image (this latter becoming a mediator of reality).

Twenty years after taking form, this book still possesses today the same acuity of understanding of the fundamental problems of photography and of its esthetic development.

Christian Liboiron

Reading Chronicle